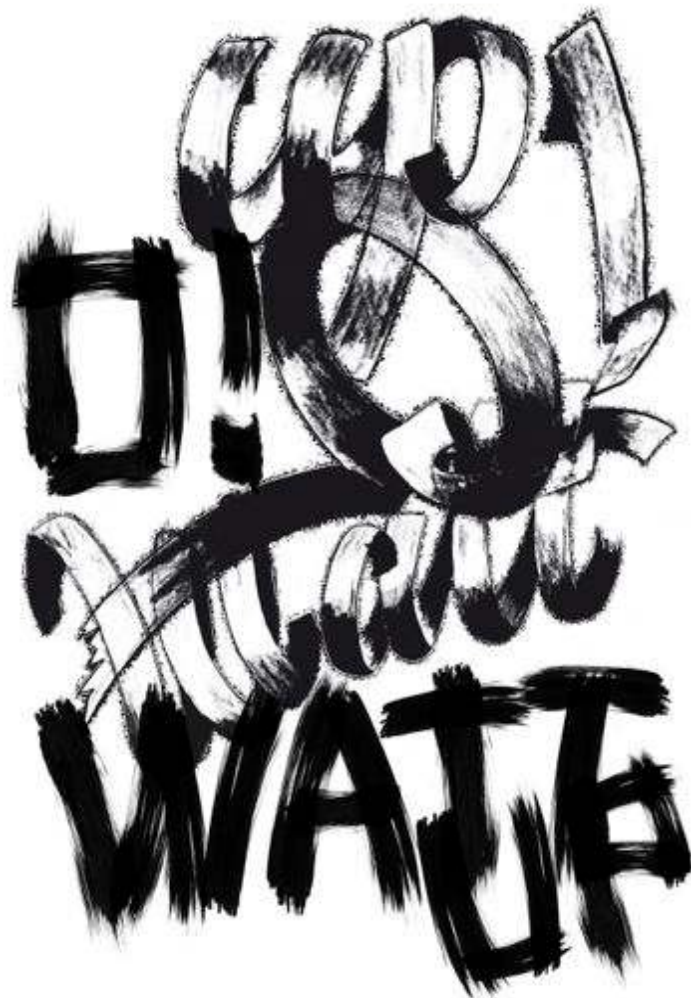


**DOSSIER DE PRESSE**

***O! WATT UP, DE WATTEAU ET DU THÉÂTRE***  
**MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ, NOGENT-SUR-MARNE**  
**DU 18 MAI AU 23 JUILLET 2017**



Jean Marc Ballée, *O! Watt up*, 2017

**Relations avec la presse**  
Lorraine Hussenot  
Tél. : 01 48 78 92 20  
lohussenot@hotmail.com

## SOMMAIRE

Page 3	<b>Communiqué de presse</b>
Page 4	<b>Introduction de Caroline Cournède</b> Directrice de la MABA, commissaire de l'exposition
Page 5	<b>À propos des artistes</b>
Page 13	<b>Rendez-vous autour de l'exposition</b>
Page 14	<b>Informations pratiques</b>

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Du 18 mai au 23 juillet 2017, la Maison d'Art Bernard Anthonioz à Nogent-sur-Marne présente une exposition collective intitulée *O! Watt up, De Watteau et du Théâtre*.**

**En 1721 décédait, à Nogent-sur-Marne, le peintre Antoine Watteau. Prenant comme prétexte sa mort supposée dans la propriété, le centre d'art, dont le parc a été classé sur la base de cette légende, fait de lui la figure tutélaire de son exposition d'été, en convoquant des artistes contemporains, peintres ou non : Anne Brégeaut, Alex Cecchetti, Patrick Corillon, Kris Knight, Maude Maris, Ad Minoliti, Anne Laure Sacriste, et Emmanuelle Villard.**

Par ce truchement faisant abstraction des *Fêtes Galantes* – l'implantation de la Maison d'Art Bernard Anthonioz pouvant suffire à y faire écho – les artistes invités abordent, de façon directe ou indirecte, et comme le fit quelque trois siècles plus tôt Watteau, le theatron, « l'endroit où l'on voit », ce lieu où s'exercent des enjeux duels : représentation d'une réalité, il en est le simulacre qu'il (re)joue, singe et met à distance. Dans le même temps, il sert de loupe sur cette réalité. Quand le théâtre est déjà représentation, l'exposition « wattauesque » donne à penser la représentation de la représentation et s'interroge de la récurrence du théâtre comme sujet, comme caractéristique, comme forme de la création plastique actuelle. Si le théâtre est bien ce lieu destiné à une réception collective, à la transmission, à l'éducation et au divertissement... il ne faut pas omettre pour autant sa qualité subversive, car il est l'espace du travestissement et du renversement des valeurs. Éminemment dangereux donc.

Un dessin original de Watteau, aimablement prêté par un collectionneur, rappellera en introduction de l'exposition l'étonnante et rocambolesque histoire du classement de ce domaine de Nogent-sur-Marne au début du XX<sup>e</sup> siècle, offert par les sœurs Smith-Champion en 1944 à l'État, aujourd'hui administré par la FNAGP.

**La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) a ouvert en 2006 à Nogent-sur-Marne la Maison d'Art Bernard Anthonioz (MABA), centre d'art destiné à promouvoir et diffuser la création contemporaine et à encourager l'émergence de projets expérimentaux.**

La Fondation y organise quatre expositions par an principalement autour de la photographie et du graphisme dans leurs modes d'expression les plus innovants, mais aussi en accueillant d'autres propositions plastiques qui interrogent l'histoire ou la mémoire, le territoire et l'environnement, ou encore la représentation cinématographique.

La Maison d'Art Bernard Anthonioz, membre du réseau Tram Île-de-France, mène une politique active des publics et anime de nombreuses manifestations autour des expositions qu'elle organise.

## INTRODUCTION DE CAROLINE COURNÈDE

DIRECTRICE DE LA MABA, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION



*En 1721 décédait, à Nogent-sur-Marne, le peintre Antoine Watteau.  
En 2017, à Nogent-sur-Marne, dans un centre d'art dont le parc aurait soi-disant accueilli les derniers jours du peintre, une exposition convoque des artistes, peintres ou non.*

À valeur programmatique, le jeu de mot du titre *O! Watt up* mixant ensemble *So What/ What's up/ Watteau* pourrait ainsi s'appréhender comme une adresse faite tant aux visiteurs qu'aux artistes de l'exposition, les enjoignant à se positionner entre « Alors quoi ? » « Qu'est-ce qui se passe ? », « Quoi de neuf ? » et « Watteau ».

Cette question du positionnement n'est pas neutre lorsque l'on pense à la grande querelle picturale de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle initiée par Roger de Piles : couleur versus dessin, Poussinistes contre Rubénistes. Si la peinture de Watteau semble dépasser ce clivage, il n'en reste pas moins vrai qu'elle se situe à une charnière entre la peinture académique de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle

et la peinture rococo, ne se rattachant ni totalement à l'une, ni totalement à l'autre. À cheval entre l'ancien régime de Louis XIV et la Régence et à quelques encablures de la Révolution.

Appliqué à l'exposition, il en résulte un choix d'artistes qui privilégient le médium peinture dans leur pratique, qu'il s'agisse de la peinture dans son acception classique ou dans des versions plus performatives de celle-ci. Sans privilégier un courant plutôt qu'un autre, *O! Watt up* s'attache ainsi à montrer des démarches artistiques singulières. Car ces « héritiers » de Watteau ont surtout (re)gardé sa liberté plastique.

### ***So what ?***

Alors ? Alors, l'exposition aborde l'influence et la fascination pour un peintre dont le nombre réduit d'œuvres alimente les hypothèses les plus diverses, dont la mort mystérieuse à 36 ans a suscité de nombreuses rumeurs, et dont le lieu de décès fut « instrumentalisé » pour satisfaire aux besoins de protection d'un parc menacé par une route à Nogent-sur-Marne.

Watteau, le peintre, intrigue autant que sa peinture, qui au-delà de ses scènes galantes représente un grand nombre d'acteurs, de comédiens, de personnes en marge, qui après avoir été bannis de la capitale reviennent progressivement à Paris.

Traçant différentes pistes, l'exposition baladera le visiteur dans cet univers du théâtre. Déambulation entre le lever de rideau (Emmanuelle Villard), le décor et ses coulisses (Anne Laure Sacriste), l'exposition en révélera les personnages et leurs travestissements (Anne Brégeaut, Kris Knight, Ad Minoliti), donnera la part belle au texte, frontière entre réalité et imaginaire (Patrick Corillon), mettra en scène une réalité reconstruite (Maude Maris) et s'achèvera au cœur même d'une représentation en suspens (Alex Cecchetti).

Certains y verront la récurrence du rideau, apparaissant dans diverses œuvres, physiquement ou métaphoriquement (comme l'écran mettant à distance la réalité), d'autres encore y décèleront une attention portée au motif en particulier géométrique (celui qui ornait les vêtements des personnages de la commedia dell'arte, arlequins et consorts), quelques-uns enfin pourront y lire une traversée entre bruit et silence, excès et fragilité, mais avec, au fond, chez tous les artistes, une même volonté de mettre à distance la réalité, de la travestir, de la contourner, de la leurrer, pour faire la part belle au rêve et à l'imaginaire. Des œuvres donc qui résistent à la réalité, des œuvres en lutte avec elle.

### ***What's up?***

Se poser la question de la peinture aujourd'hui à travers le prisme du théâtre et de Watteau, c'est donc se poser la question du monde contemporain et de tous ceux qui s'y trouvent en marge, c'est croire, rêver, espérer que l'on peut en changer le cours pour inventer d'autres possibles.

## À PROPOS DES ARTISTES

### Anne Brégeaut

L'œuvre d'Anne Brégeaut est traversée par une pluralité de médiums : peintures, dessins, volumes peints, écriture... Elle développe un univers intime onirique et fantasmatique. Des rapprochements incongrus ou absurdes viennent contaminer un monde au premier regard joyeux, sentimental et presque enfantin, le rendant tour à tour inquiétant, ambigu ou fragile. Avec la vie quotidienne pour source, les œuvres d'Anne Brégeaut tentent d'envahir le réel, de sortir du cadre du tableau pour réinvestir le quotidien de fiction. Le fragment, l'isolement des objets ou de la figure humaine, comme s'ils s'y trouvaient pas mégarde, évoquent la difficulté de communiquer. Ses tableaux n'utilisent pas les règles de la perspective traditionnelle. L'espace s'y tord, succombant aux forces du désir. La confrontation inattendue de réalités parallèles et le non respect de la hiérarchie entre les objets installent le doute, les choses qui nous entourent semblent plus fragiles, à moins que ce ne soit nous qui ne sachions pas les regarder...

Expositions personnelles (sélection) :

- 2017 *L'ombre de nos désirs*, Centre d'art Contemporain de Pontmain
- 2015 *Anne Brégeaut*, le Consortium, espace de la rotonde, Dijon
- 2014 *Viens voir comme je te manque*, espace short, Nantes
- 2013 *La menace de l'ananas*, Semiose galerie, Paris  
*Le pays du Jamais-jamais*, Maison des Arts de Malakoff
- 2011 *La tête dedans*, Maison des Arts de Grand-Quevilly  
*Dreams are my reality*, Semiose galerie, Paris
- 2010 FIAC, Solo show, stand D 31, Semiose galerie, Paris
- 2009 *J'étais sur le point de m'endormir*, Le Parvis, Tarbes  
*La nuit froissée*, le Granit, Belfort
- 2008 Semiose galerie, Paris
- 2006 Le Plateau/FRAC Île-de-France, la Vitrine, Paris  
*Calendrier de l'avent*, Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain, Meymac  
*Yéyéyé*, le Grand Atelier, École supérieure d'art de Clermont-Communauté
- 2004 Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain, Meymac
- 2003 Carte blanche à Corinne Charpentier, galerie Lillebonne, Nancy
- 2001 *T'as qu'à pas venir que j'pense à toi*, le Grand Wazoo, Amiens  
*Souvenir*, galerie cent8, Paris
- 1999 *Viens voir comme je te manque*, galerie cent8, Paris  
Galerie des Beaux-Arts de Nantes



Anne Brégeaut, *Cup of T*, 2014, photographie, 30 x 40 cm, peinture sur mur dimensions variables  
Courtesy de l'artiste

## Alex Cecchetti

Alex Cecchetti était un artiste, un poète et un chorégraphe.

Difficile à classer, son travail peut être considéré comme l'art de l'in-représentable : tactile et poétique, esthétique et matérialiste, il crée des environnements mentaux et physiques qui existent à l'intérieur et en dehors de notre continuum. L'artiste est mort pour la première fois en 2014 pour des raisons inconnues, il continue pourtant à produire de nouvelles œuvres, à réaliser de nouvelles représentations et à publier de nouveaux poèmes. Cecchetti a présenté son travail à l'international à l'occasion d'expositions individuelles, au Jeu de Paume à Paris en 2011, au Centre d'Art Contemporain (CAC) de Vilnius en Lituanie en 2012, à la Kunstraum à Londres en 2015, et a réalisé des performances solo au musée MAXXI à Rome en 2012, au Palais de Tokyo à Paris en 2014, à Serpentine Galleries à Londres en 2015.

Il a joué au TBA Festival de Portland en 2012, pour le *Nouveau Festival*, Centre Pompidou à Paris en 2014, au Musée As Performance, Serralves à Porto en 2015, dans le festival *Playground* de Louvain et *Parade For Fiac* Paris en 2016. Récemment, le Palais de Tokyo lui a consacré une carte blanche. Ses prochaines expositions individuelles auront lieu au CCA Ujazdowski Castle de Varsovie (Pologne) et à la Ferme du Buisson à Noisiel à l'automne 2017.



Alex Cecchetti, *Draperies Study with Koi*, 2017, esquisse préparatoire pour une performance  
Courtesy de l'artiste



## Patrick Corillon

« Patrick Corillon a placé d'emblée son œuvre dans une position intenable : entre sculpture et récit romanesque, fiction et in situ, austérité des formes et excentricité des références, elle fonctionne sur le modèle scientifique de la greffe ou de la transplantation. Corillon prélève des morceaux de réalité pour les accorder à un ou plusieurs récits. Il s'agit donc moins d'objets que de phénomènes, c'est-à-dire une série de perturbations causées à l'objet par le texte qui l'accompagne. »

*Extrait du texte de Nicolas Bourriaud, « Entre sculpture et récit romanesque »,  
Arte Factum n°38, avril-mai 1991.*

Expositions personnelles (sélection) :

- 2017 *Le Degré zéro des images*, Micro Onde, Centre d'art de l'Onde, Vélizy-Villacoublay
- 2015 *Performances*, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
- 2012 Musée d'Art Moderne et contemporain, La Haye, Pays-Bas
- 2011 *La Rivière bien nommée*, galerie In Situ-fabienne leclerc, Paris
- 2009 *Le diable abandonné*, La Ferme du Buisson, Noisiel
- 2005 *Les Oblomonds*, Centre National de la Danse, Pantin



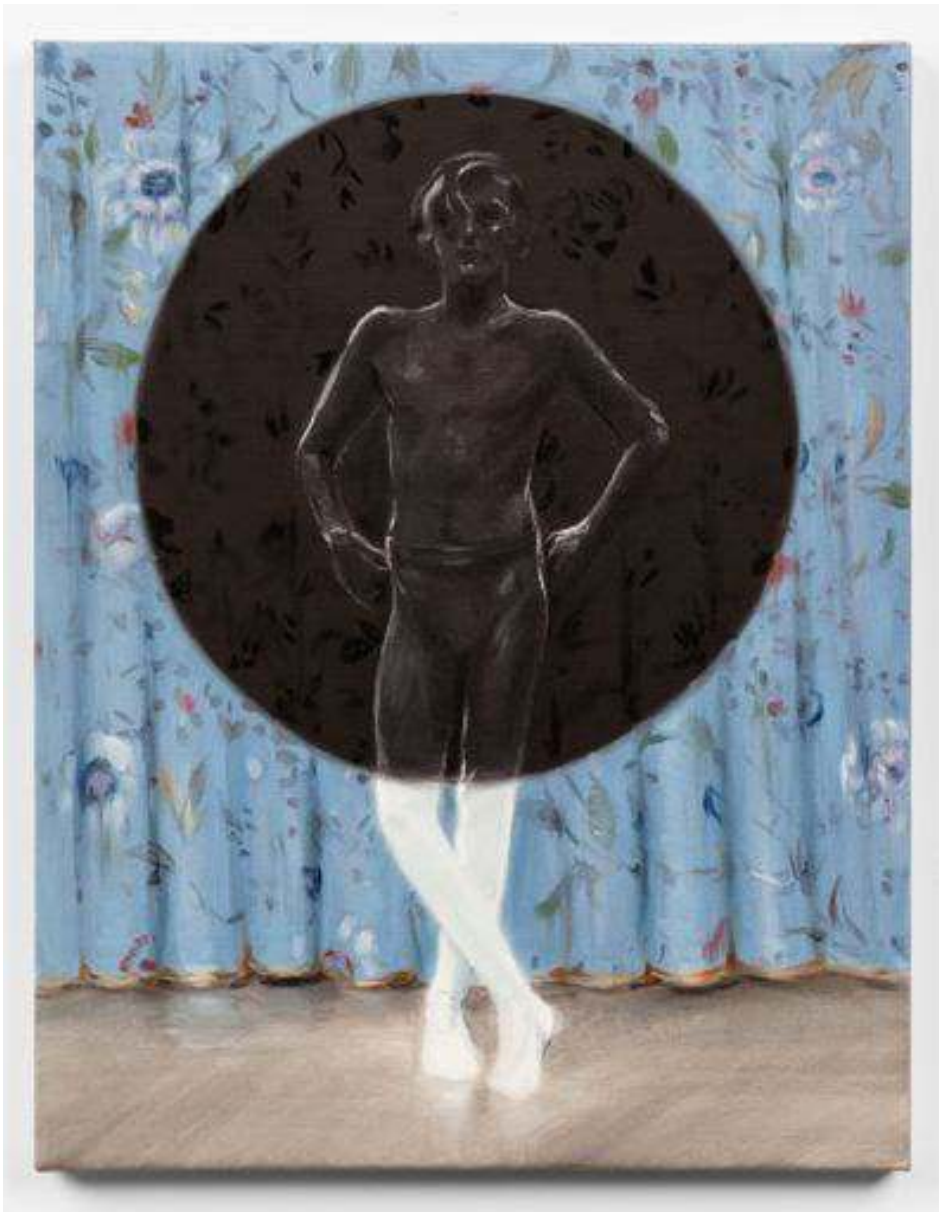
**Patrick Corillon**, vue de l'exposition *Le Degré zéro des images*, Micro Onde, Centre d'art de l'Onde, 2017  
© Aurélien Mole

## Kris Knight

Artiste canadien, Kris Knight développe une œuvre qui explore l'ambigu et l'intime dans des portraits de jeunes garçons souvent alanguis. Dans des attitudes souvent figées et une quiétude presque irréaliste, les personnages représentés semblent témoigner de vies passées, présentes ou imaginaires que l'artiste a décidé de projeter sur eux. Souvent liés au théâtre, ils en revêtissent les vêtements (costumes d'arlequins), les motifs ou les codes. Kris Knight capture ainsi la magie d'une vulnérabilité, d'une beauté qui s'impose sans artifice.

Expositions personnelles (sélection) :

- 2016 *Throwing Shadows*, galerie Alain Gutharc, Paris
- 2015 *Never-Never*, Mulherin, Toronto, Canada
- 2014 *Smell the Magic*, Spinello Projects, Miami, USA
- 2013 *Secrets Are the Things We Grow*, Mulherin + Pollard, New York, USA
- 2011 *The Lost and Found*, Rize gallery, Amsterdam, Pays-Bas



**Kris Knight**, *Yesterday's boy*, 2016, huile sur toile, 45 x 35 cm  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Alain Gutharc



## Maude Maris

À travers dessins, peintures et installations, Maude Maris représente des espaces d'artifices qui questionnent notre rapport à la nature et à l'architecture. Elle met en place un processus de moulages qu'elle met en scène pour fabriquer le sujet de sa peinture.

Expositions personnelles (sélection) :

- 2017 *Anatolian studies*, galerie de l'EMBAC, Châteauroux
- 2016 *Antique romance*, PI Artworks, Istanbul, Turquie  
*À claire-voie*, galerie de l'Étrave, Thonon-les-Bains  
*Votive*, exposition de fin de résidence Saint-Ange, VOG, Fontaine (38)
- 2015 *Foyer*, galerie Isabelle Gounod, Paris  
*Nemeton*, patio du Musée des Beaux-Arts de Rennes, commissariat 40mcube  
*Les Noctambules*, projet pérenne, Théâtre de Caen
- 2013 *Réserve lapidaire*, galerie Isabelle Gounod, Paris  
*Table des matières*, galerie Duchamp, Yvetot  
*L'art dans les chapelles*, Pontivy  
*Exposition des lauréats du prix de Novembre à Vitry*, galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine  
*Deux temps, un mouvement*, chez-robot espace d'art
- 2012 *Rêver d'abîme, élever le doute*, Artothèque, Conseil régional et Hypertopie, Caen  
*Entre cour et jardin*, Maison des Arts, Malakoff  
*Nulle part il n'y a de paysage*, galerie du Haut-Pavé, Paris
- 2011 *À demi, en équilibre*, ateliers Höherweg, Düsseldorf, Allemagne



**Maude Maris**, *Whistle*, 2016, huile sur toile, 90 x 70 cm  
© Rebecca Fanuele  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Isabelle Gounod

## Ad Minoliti

Le langage pictural d'Adriana Minoliti combine hypothèses et confrontations thématiques pour générer des géométries hybrides d'inspiration féministe, queer et végétalienne, aspirant à représenter des univers parallèles échappant à l'hétéronormativité. Elle mélange différentes esthétiques et se joue des anachronismes pour représenter des scènes et des figures dont l'éclectisme questionne l'idée de peinture même, ses techniques comme ses formes d'exposition traditionnelles. L'appropriation chez Minoliti d'une esthétique parfois enfantine vise à critiquer la normativité du monde des « adultes » contemporains, qui détruit la faune urbaine et réserve ses bénéfices à un citoyen idéal fantasmé, excluant tous les autres êtres et corps des processus créatifs indispensables à la fabrication d'une société égalitaire.

Expositions personnelles (sélection) :

- 2017 *45cbm*, Kunsthalle Baden-Baden, Allemagne  
*Cherry and Martin*, Los Angeles, USA  
*Better than the Real*, commissaire Michele Fiedler, Disjecta, Portland, USA
- 2016 *Play Home*, Crèvecoeur, Paris  
*Case Study Cat House*, Beta Local, Puerto Rico
- 2015 *PlayPen 2.0*, Diablo Rosso gallery, Panamá  
*Playpen*, Recoleta Art Center, Buenos Aires, Argentine  
*CSH#14\_ utopía*, galerie Agustina Ferreyra, San Juan, Puerto Rico  
*Playground*, avec la galerie Agustina Ferreyra, Independent, New York, USA  
*Metafísica Sexy*, ARCO Madrid (avec la galerie Diablo Rosso, Panamá)
- 2014 *What do you call this fantasy land?*, Karen Huber gallery, Mexico, Mexique  
*Play G*, Big Sur gallery, Buenos Aires, Argentine
- 2013 Paris, Nuevo Museo Energía de Arte Contemporáneo - La Ene -, Buenos Aires, Argentine
- 2012 *Playroom*, Daniel Abate gallery, Buenos Aires, Argentine
- 2011 *My fantasies at the Changarrito*, Colegio San Idelfonso, Mexico, Mexique



**Ad Minoliti**, *Play Home # 1*, 2016, acrylique sur toile, 145 x 105 cm  
© Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste et Crèvecoeur, Paris

## Anne Laure Sacriste

« Mes recherches consistent de plus en plus à des emprunts à l'héritage de l'histoire de la peinture, avec un point d'ancrage, le paysage. C'est dans ce va-et-vient entre peinture et nature que se constitue mon univers. Le paysage en est donc le prétexte nécessaire, mais aussi un besoin presque physiologique. L'immersion est le point de départ d'allers et retours entre une image réelle et les images mentales que ce paysage véhicule. J'ai recours au paysage comme motif pour représenter l'immatériel, le non-dicible, faire apparaître la figure de l'absence. »

*Extrait d'un entretien, juin 2012, dans le cadre d'une résidence au domaine d'Abbadia, Hendaye.*

Expositions personnelles (sélection) :

- 2016 *Une vision première essayée dans la fleur*, invitée par Philippe Piguet, galerie de l'Étrave, Thonon-les-Bains  
*Reflet dans un œil d'Or*, invitée par Martine Michard, Maison des Arts et de la Culture, Cajard  
*Tableaux : Nature morte, still life*, Centre d'art Julio Gonzales, Arcueil
- 2015 *Rideau (Variation)*, invitée par Isabelle Olivier dans le cadre de la Nuit Blanche, Temple de Shimogamo, Kyoto, Japon
- 2014 *Orion Aveugle*, invitée par Clément Dirié, 8 rue Saint-Bon, Paris  
*Rideau(x)*, cur. Isabelle Bernini, Château de Saint Marcel de Félines
- 2013 *Composition noire aux Bibelots*, Vitrine Le Plateau/FRAC Île-de-France, Paris
- 2012 *De l'Autre Côté*, Villa Béatrix Enéa, Anglet
- 2011 *Reverse Island*, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole
- 2010 *Mme Duvaucay au miroir*, galerie Saint-Séverin, Paris  
*Et in Arcadia ego*, Micro Onde, Centre d'art de l'Onde, Vélizy-Villacoublay  
*Et in Arcadia II*, Musée de La Roche-sur-Yon
- 2009 *Doubles jeux*, Books by Artists, Florence Loewy, Paris
- 2008 *Paradis artificiels*, Chung King Project, Los Angeles, USA



**Anne Laure Sacriste**, *Reverse Island*, 2010, panneaux aux dimensions variables  
Courtesy de l'artiste

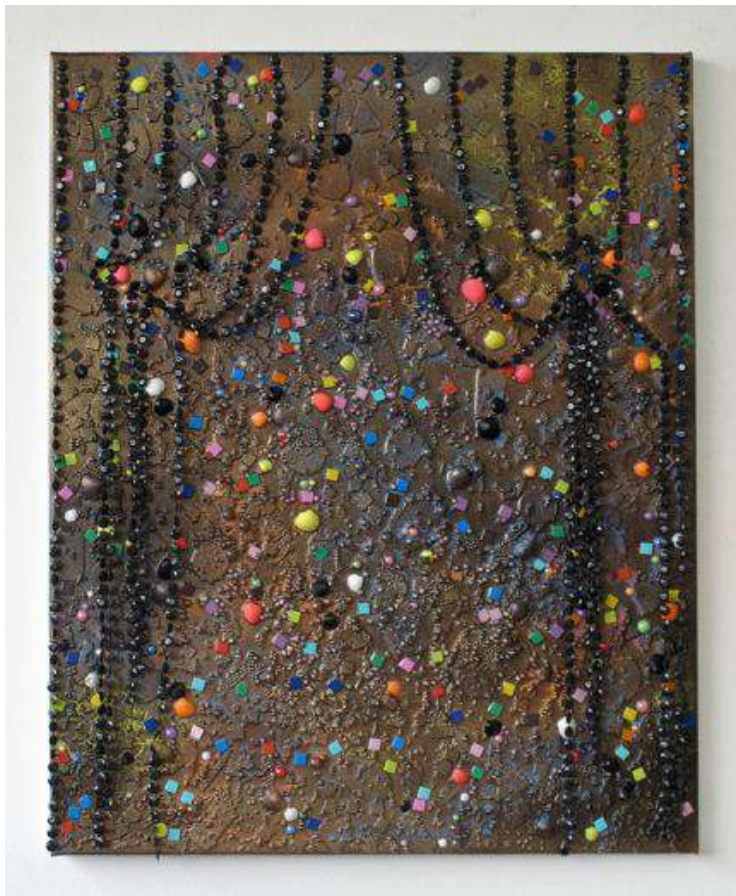
## Emmanuelle Villard

« La peinture est le médium du trompe-l'œil et du piège à regard, il me permet d'explorer la surface et la séduction, et par là même la mascarade et l'ambivalence. Pour se faire, j'use de certains codes stéréotypés de la féminité ou du spectacle. Trop de matières, trop de couleurs, trop d'effets, trop d'ornements. J'en viens parfois à me demander si je ne travaille pas comme une drag queen se maquille. Tout est mis en place pour capter le regard : couleurs vives, fluorescentes et acidulées, paillettes en tout genre, strass et perles en toc, onctuosité des matières. Une surenchère qui est pour moi à l'image de notre époque. »

*Emmanuelle Villard*

Expositions personnelles (sélection) :

- 2011 *Artifici finti #2*, Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône
- 2009 *Sotto i lustrini*, galerie Artema, Modena, Italie  
*Foldind screens*, La Maréchalerie, Centre d'art, Versailles
- 2008 *Medley*, VF galerie, Marseille
- 2007 *Posturale attitude*, galerie Les Filles du Calvaire, Paris  
*Paint it, black*, CCNOA, Center for Contemporary Non-Objective Art, Bruxelles, Belgique
- 2006 *Hypsody*, dans le cadre de *Paris Calling*, Vanessa Suchar@Van Cleef & Arpels, Londres, Grande-Bretagne  
*Pleasuredome*, galerie Les Filles du Calvaire, Bruxelles, Belgique  
*Projet Home Sweet Home*, commissaire Éric de Chassey, Centre de Création Contemporaine, Tours
- 2004 *Agalmata*, Le Crédac, Ivry-sur-Seine
- 2002 Centre d'art La Criée, Rennes



**Emmanuelle Villard**, *Levé de rideau n°4*, 2014

Acrylique, médium, bombes, bois, plastique, strass, paillettes, coquillages et perles sur toile  
73 x 60 cm

© Emmanuelle Villard - ADAGP, Paris 2017

## RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

### **Performance d'Alex Cecchetti**

- mercredi 17 mai, à 19h30

### **Visite-enseignants**

- mardi 23 mai, à 12h15

Cette visite est l'occasion pour les enseignants, de la maternelle au lycée, de découvrir les pistes pédagogiques et les ateliers plastiques proposés dans le cadre de l'exposition.

### **Les Petits Parcours**

- mercredi 31 mai, à 15h

Exploration de l'exposition à hauteur d'enfant à travers des activités ludiques et un atelier.

Les Petits Parcours se poursuivent autour d'un goûter partagé avec petits et grands.

À partir de 5 ans.

### **Café-découverte**

- dimanche 4 juin, à 11h

Découverte de l'exposition à travers un parcours commenté.

Pour bien démarrer la journée, café et douceurs sont au rendez-vous.

### **Rendez-vous au jardin**

- dimanche 4 juin, à 14h

Franca Malservisi, architecte et historienne de l'architecture, réalisera une visite du parc de Nogent-sur-Marne et de ses paysages plantés.

### **Visite-découverte du site de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques à Nogent-sur-Marne**

- samedi 17 juin, à partir de 14h15

Cette visite-découverte organisée avec la complicité du conseil du quartier Marne-Beauté présente les différents établissements et les missions de la FNAGP.

### **Une soirée à la MABA : projection en plein air, performance, pique-nique.**

- vendredi 30 juin

> Ouverture du parc à 19h

> Projection en plein air du film *Le Dernier Métro* de François Truffaut (1980) à partir de 22h

### **Contact / Réservations :**

Maison d'Art Bernard Anthonioz

Marie Bougnoux

Tél. : 01 48 71 90 07

m.bougnoux@maba.fnagp.fr



## INFORMATIONS PRATIQUES

### ***O! Watt up, De Watteau et du Théâtre***

Exposition du 18 mai au 23 juillet 2017

**Commissaire :** Caroline Cournède, directrice de la MABA

#### **Mercredi 17 mai**

**Visite de presse à 14h30**

Vernissage de 18h à 21h30

**Performance inédite d'Alex Cecchetti à 19h45**

**Un ouvrage numérique consacré à *O! Watt up*, paraîtra aux éditions Art Book Magazine/ABM Distribution, en mai 2017.**

**[abm-distribution.com](http://abm-distribution.com)**

#### **Maison d'Art Bernard Anthonioz**

16, rue Charles VII

94130 Nogent-sur-Marne

Tél. : 01 48 71 90 07

[contact@maba.fnagp.fr](mailto:contact@maba.fnagp.fr)

<http://maba.fnagp.fr>

Ouvert au public, les jours de semaine de 13h à 18h

Les samedis et dimanches de 12h à 18h

Fermeture les mardis et les jours fériés

**Entrée libre**

#### **Accès**

RER A : Nogent-sur-Marne puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

RER E : Nogent-Le Perreux puis direction Tribunal d'instance

Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

#### **Relations avec la presse**

Lorraine Hussenot

Tél. : 01 48 78 92 20

[lohussenot@hotmail.com](mailto:lohussenot@hotmail.com)

*Visuels disponibles sur demande*



connaissance  
des arts

Le Journal  
des Arts

02

LE  
QUOTIDIEN  
DE L'ART

paris  
art

Slash